

A La Courneuve, on apprend à s'orienter dans le maquis corse

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Grâce au projet « Randonnée des 4 000 », des élèves de 4^e du collège Georges-Politzer vont partir pendant une semaine sur le GR 20



Course d'orientation dans le parc de La Courneuve, mercredi 14 mai.

JOHANN ROUSSELOT/SIGNATURES POUR « LE MONDE »

THOMAS SAINT-CRICQ

Sur la terre encore boueuse du parc de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), Antoine et Mohamed tentent de se frayer un chemin entre les chênes et les érables. Les deux collégiens de 13 et 14 ans crapahutent à toute allure à la recherche d'une des balises « H 20 » disséminées au milieu des 415 hectares du parc.

Leur professeur d'EPS, Emmanuel Barraux, les attend à quelques centaines de mètres. L'enseignant a donné quarante minutes à ses élèves de 4^e pour repérer un maximum de balises. Les élèves s'y attellent, carte du parc en main et chrono autour du cou. L'objectif : développer leur sens de l'observation et de la coopération. Car, le 14 juin, les collégiens ne devront pas perdre de vue ce qu'ils appellent « les petits drapeaux de Monaco ». Dans l'esprit de Mohamed, les « petits drapeaux » désignent les balises rouge et blanc du GR 20, le sentier de grande randonnée qui traverse la Corse. L'un des plus beaux, mais aussi l'un des plus difficiles d'Europe.

Le professeur prévoit d'emmener ses élèves de la 4^e 2 du collège Georges-Politzer de La Courneuve, classé en zone d'éducation prioritaire. Au programme : cinq journées de randonnée, six heures de marche quoti-

dienne dans la montagne et jusqu'à 1400 mètres de dénivelé cumulé. La randonnée s'inscrit dans le programme du défi « Fais-nous rêver. Collégiens », mis en place par l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels), qui rassemble une vingtaine de projets collégiens articulés autour de la solidarité et du sport.

Le goût de l'effort

Emmanuel Barraux et ses cinq collègues qui l'accompagneront ont concocté un séjour spartiate à leurs 24 élèves, qui n'auront pas le droit d'embarquer téléphone portable ni MP3 dans leurs bagages. Ils seront autorisés à emporter seulement deux paires de sous-vêtements, qu'ils devront laver à la main dans les douches froides des refuges corses. Emmanuel Barraux, enseignant depuis huit ans en Seine-Saint-Denis, espère ainsi provoquer « un choc culturel pour donner le goût de l'effort, de l'initiative et de l'entraide à des élèves aux comportements parfois individualistes ».

« Pour la randonnée, il n'y a pas de problème ! Je suis sportive. Mais il va y avoir de la tension entre nous : on n'a pas l'habitude de vivre collés ensemble », prévient Tchelssy, 14 ans, qui, sous ses tresses afros, affiche déjà un caractère bien trempé.

La plupart de ses camarades n'ont jamais vu la montagne, ni même déjà quitté leur

« cocon » périurbain. Ils habitent Salengro, Verlaine ou Robespierre : les barres d'immeubles réhabilitées ou en passe de l'être de la cité des 4000, un quartier emblématique de la politique de construction de grands ensembles menée à la fin des années 1950.

Sensibiliser à l'environnement des gamins enracinés en milieu urbain constitue le deuxième volet du projet. « Lors de notre première randonnée, dans la forêt de Montmorency, dans le Val-d'Oise, les élèves ont halluciné : ils ne comprenaient pas pourquoi il n'y avait pas de poubelles aménagées dans la forêt », se souvient leur professeur.

Le projet GR 20, baptisé « Randonnée des 4000 » par le collège, se présente aussi comme l'aboutissement d'un plan pédagogique articulé autour du sport et de l'effort collectif. Depuis trois ans, l'équipe enseignante a mis en place une « classe sportive » à partir de la 4^e. Les collégiens, recrutés par entretien individuel sur leur motivation et leur passion pour le sport, suivent deux heures de cours d'EPS supplémentaires par semaine. La classe dispose, hors projets, d'un budget de 4 000 euros par an.

« Chez ces élèves, on retrouve un dynamisme et une capacité à travailler en groupe que l'on ne retrouve pas ailleurs à cet âge. Ils ont développé un esprit de compétition utile. Ils parviennent à se fixer un challenge, par exemple un 13/20 au prochain contrôle », note Elodie Michon, professeure de physique-chimie.

« Je suis quelqu'un de très colérique, j'ai besoin de me dépenser pour évacuer ma colère », reconnaît Esther, 15 ans. Selon Etienne Barraux, professeur principal, les notes moyennes de ses élèves ont progressé d'un demi-point par rapport à leurs résultats en 5^e. L'enseignant espère surtout que la randonnée ne sera pas perçue comme « la carotte qui aura stimulé les élèves toute l'année ». Car à la fin de l'année prochaine, c'est le brevet des collèges qui attend les élèves. Un autre sommet, loin de la Corse. ■



SI TU VAS À RIO

Vedad Ibisevic, self-made-man

L'attaquant bosnien de Stuttgart sera l'atout maître des Dragons au Mondial

Pour les Français, Vedad Ibisevic, c'est d'abord un joueur bosnien au physique d'allumette qui n'a jamais percé au PSG.

Une erreur de casting attribuée à son compatriote Vahid Halilhodzic, entraîneur au club de la capitale de 2003 à 2005.

Mais aux Etats-Unis, la vie du Bosnien de 29 ans a tout d'une *success story*. Il est né en 1984 à Vlasenica, en Yougoslavie, et son enfance s'est brutalement arrêtée à 8 ans, comme il l'a récemment confié. En pleine guerre de Bosnie, les soldats serbes fouillent sa maison. Terré dans un trou sous une dalle avec sa sœur, le gamin musulman échappe de peu à une mort certaine.

Après cet épisode marquant, les Ibisevic passent une dizaine de jours à errer dans les bois pour fuir le conflit qui a fait plus de 200 000 morts entre 1992 et 1995. S'ensuivent plusieurs années de petits boulots pour ses parents à Tuzlar, à 75 km de chez lui, avant le départ pour les Etats-Unis en 2000. Adolescent, Vedad Ibisevic se construit une nouvelle vie à Saint Louis (Missouri).

A l'été 2004, l'attaquant bosnien est une star de l'équipe de soccer de l'université de Saint Louis. Son compatriote Vahid Halilhodzic tente alors de le recruter dans les rangs du PSG. Ibisevic hésite. Accepter cette offre, c'est dire adieu à la bourse sportive qui l'exempte de milliers de dollars de frais d'inscriptions en faculté.

« Grand sens du but »

L'étudiant de 19 ans finit par accepter et s'engage pour trois années de galère en France.

Après une saison d'apprentissage au PSG (aucun but marqué), Ibisevic est prêt à Dijon, en Ligue 2. Le Bosnien, technique et rapide, est installé sur les côtés, où il réalise dix-huit mois en demi-teinte. « Il était doté d'un grand sens du but mais, à cause de sa formation, il avait de grosses lacunes tactiques et ne savait pas comment fermer un couloir, par exemple », se souvient José-Karl Pierre-Fanfan, capitaine du PSG en 2005.

Après une blessure à Dijon, le jeune homme « au caractère bien trempé », selon Frédéric Bompard, son entraîneur de l'époque, part en Allemagne. Le grand Ibisevic (1,88 m) découvre la Bundesliga avec le promu Hoffenheim, le club d'une bourgade de 3 000 habitants, en 2008. Repositionné dans l'axe dans une attaque en triangle aux côtés de Demba Ba et Chinedu Obasi, le Bosnien inscrit 18 buts en 17 matchs. A la trêve, le petit promu est leader de la Bundesliga. Et Vedad Ibisevic, nouvelle star du championnat. Il rejoint Stuttgart en 2011 et affiche depuis trois ans le bilan flatteur d'un but tous les deux matchs.

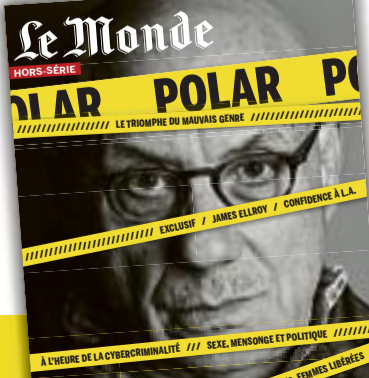
International depuis 2007, il marque 8 buts en 10 rencontres durant les qualifications pour le Mondial brésilien. Le 15 octobre 2013, son plat du pied contre la Lituanie envoie la Bosnie-Herzégovine à la première Coupe du monde de son histoire et propulse Ibisevic au rang de héros national.

Après un match de préparation à Saint Louis (la ville où il a passé son adolescence) face à la Côte d'Ivoire, puis un premier tour à la portée des Bosniens (Argentine, Nigeria, Iran), l'attaquant pourrait rencontrer les Bleus dès les huitièmes de finale. Et prouver définitivement aux Français qu'il n'a rien d'une erreur de casting. ■ TH. S.-C.



Le premier Défi collégiens au « Monde »

Le Monde organise lundi 26 mai la remise des prix du premier « Défi collégiens - Fais-nous rêver » de l'Agence pour l'éducation par le sport en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale et avec le soutien de l'Union nationale du sport scolaire. Le projet « Randonnée des 4000 » est en compétition avec 19 autres actions destinées à des élèves d'Ile-de-France et du Nord - Pas-de-Calais issus de zones d'éducation prioritaire. Ces projets visent tous à développer l'autonomie, l'initiative et l'engagement des collégiens. Les quatre meilleurs dossiers seront récompensés par un jury qui se réunira au Monde. Les prix seront décernés à partir de 18 heures à l'auditorium du journal, 80, boulevard Auguste-Blanqui, à Paris 13^e.



Jules Verne proposait d'effectuer le tour du monde en 80 jours, désormais, n'importe quel lecteur peut entreprendre le même voyage, de son canapé, en 80 polars. Vous allez à Barcelone ? Les aventures de Pépé Carvalho écrites par Manuel Vazquez Montalban sont pour vous. Santiago ? Heredia, le privé de Ramon Diaz-Eterovic, sera un pilote parfait. Washington ? Les livres de George Pelecanos vous conduiront dans des quartiers bien éloignés de la Maison Blanche. Pékin ? Partez sur les traces de l'inspecteur Chen, le héros de Qiu Xiaolang...

Avec les confidences exclusives de James Ellroy sur son nouveau « Quatuor de Los Angeles »...

« POLARS », un hors-série du Monde

100 pages - 7,90 € - chez votre marchand de journaux ou sur Lemonde.fr/boutique